



Vous pouvez aider notre asbl à poursuivre ses activités et atteindre ses objectifs pour l'année à venir. Si vous souhaitez soutenir l'action de Carhima, nous vous invitons à vous faire membre :

Membre individuel : 10 euros

Membre de soutien : 20 euros

Compte bancaire: Dexia 779-5981221-41

La cotisation vous donne droit à des réductions sur nos publications, sur l'entrée à nos conférences et à nos visites guidées.

N'hésitez pas à prendre contact avec nous si vous possédez des archives d'associations de migrant(e)s, de soutien aux migrant(e)s, des archives personnelles, des photos, des affiches, des périodiques, des ouvrages, ...etc.

Nous serons ravis de les accueillir en nos murs ou de les digitaliser et de vous les restituer.

Avec le soutien de la Communauté Française de Belgique, Service de l'Éducation permanente du Fonds d'Impulsion à la Politique des Immigrés (FIPI) et avec la participation de l'Espace Magh



Tél : +32(0)2 274 05 19 - 0472 21 41 84

Contact :

**CARHIMA asbl -17, rue du Poinçon,
1000 Bruxelles - www.carhima.be**

carhima@hotmail.fr

**Editeur responsable: Anne FRENNET - DE KEYSER,
Carhima asbl, Square G. Golinvaux, 12, 1160 Bruxelles.**



**Centre d'archives et de recherche
sur l'histoire de l'immigration
maghrébine
et arabe**

L'effervescence de la célébration des 40 ans de l'immigration marocaine en Belgique en 2004 a multiplié les rencontres et a été féconde en discussions. La volonté de revisiter les événements passés vécus par l'immigration marocaine et arabe en Belgique ne date pas d'aujourd'hui. Le souci de dresser un bilan objectif de cette période significative s'est vite heurté à l'absence de documents de travail et à une ignorance de l'état archivistique de la question de l'avis des acteurs eux-mêmes.

La compréhension de la situation tant économique, culturelle que sociologique des populations issues de l'immigration maghrébine et arabe ne peut faire l'impasse de la connaissance de son « histoire migratoire ». L'interrogation des jeunes générations sur la trajectoire de leurs aînés renvoie à cette même question de l'absence de legs matériels. Plus largement, l'actualité nous replonge inlassablement dans ce passé. La compréhension de ce dernier induit nos perceptions du présent. Avec la disparition progressive des représentants de la première génération de ces

immigrations, l'urgence de sauvegarder ce patrimoine matériel et immatériel est apparue aux yeux de beaucoup.

Nos objectifs et missions

Carhima a pour mission de conserver le patrimoine archivistique de l'immigration maghrébine et arabe et d'offrir des outils qui en permettront tant sa valorisation que son exploitation.

Composée d'une équipe pluridisciplinaire, d'historiens, d'archivistes et de militants issus du monde associatif, mus par la volonté d'unir leurs compétences et réseaux pour sauvegarder et valoriser cette mémoire.

Carhima sensibilise le milieu associatif, les particuliers ainsi que les milieux publics et privés à l'importance de la préservation de ce patrimoine.

Donner des outils

Comment écrire l'histoire, sans archives ? L'historien ayant besoin de « matière » pour écrire l'histoire, il lui faut des 'archives'. L'une des difficultés majeures rencontrées par les étudiants, les chercheur(e)s et toutes personnes intéressées, est d'avoir accès à ces sources.

Carhima s'est fixé comme objectif de réaliser des « Guides » didactiques qui identifieront les archives disponibles, leurs lieux de conservation et leurs accessibilités.

Longtemps, considérées avec mépris par le monde académique, les sources orales ont acquis peu à peu depuis le dernier quart du 20ème siècle leur pleine reconnaissance. Leur exploitation est fondamentale pour l'écriture de l'histoire de l'immigration. Par conséquent,

il apparaît impératif de s'atteler à leur recensement mais aussi à la constitution et à la conservation de ce patrimoine.

Récoltes de fonds et conservation

Carhima souhaite recueillir, classer, inventorier et valoriser les archives des associations et des migrants et leurs descendants.

L'association valorisera les fonds en assurant leur communication via des publications, des expositions, des colloques, des séminaires et des animations pédagogiques pour tout public.

Dans le cadre de sa mission de préservation de la Mémoire et des archives de l'immigration maghrébine et arabe, Carhima souhaite constituer un fonds d'archives orales et leur assurer une conservation optimale. Il s'agira tant de récolter des itinéraires personnels de groupes spécifiques que des témoignages plus collectifs.

Mission d'éducation permanente

Dans le cadre de ses missions Carhima offre au public adulte et adolescent plusieurs formations de sensibilisation à l'histoire de l'immigration et à l'histoire vue comme un outil de réflexion au sein d'une société démocratique.

Plusieurs modules sont proposés :

- **Histoire de Belgique et de l'immigration**
- **La démocratie : c'est acquérir des droits, comment devient-on un/e citoyen/ne à part entière ?**
- **Mémoire et histoire : un enjeu politique et un éveil à l'esprit critique**

Outre ces formations, l'association organise également des visites guidées d'expositions,

des conférences qui interrogent l'histoire de l'immigration ainsi que des journées d'études. La plupart de nos conférences se déroule au sein de l'Espace Magh, 17, rue du poinçon, à 1000 Bruxelles.

En conclusion

L'association inscrit ses actions dans la promotion d'une société multiculturelle et la reconnaissance des minorités culturelles à travers des espaces de dialogue, de discussion, de formation et d'information.

Notre démarche s'inscrit également dans une volonté de questionner la formation de l'identité auprès des jeunes générations : savoir d'où l'on vient, permet de mieux se situer dans le présent et a fortiori de se projeter dans l'avenir.

Il s'agit également de redonner corps à l'histoire de l'immigration : prendre en compte les témoignages permet de rehumaniser l'histoire académique : l'Histoire avec un grand H, n'est rien d'autre que la juxtaposition d'une foule d'histoires individuelles.

A terme, Carhima espère contribuer à une relecture de ces quarante dernières années de l'histoire de Belgique à l'aulne de celle de « ses » étrangers.

Travailler, historiciser la mémoire en mettant l'accent sur l'objectivité, fera prendre la mesure de l'apport culturel et économique des migrants mais aussi faire prendre conscience au pays hôte de ses devoirs en matière de citoyenneté à l'égard de minorités qu'il a dans un premier temps appelés à corps et à cri pour nourrir le système capitaliste de l'après-guerre en pleine expansion.

